



La lettre verte  
des EHPAD  
n°86

## ÉDITO

« *La première règle de l'écologie, c'est que les éléments sont tous liés les uns aux autres.* »

Barry Commoner

Il est parfois difficile de se « sentir bien en ville ». L'urbanisation et la nécessité de loger de plus en plus de personnes grignotent parfois ce qu'il reste des espaces verts.

Mais la nature n'a pas uniquement un rôle décoratif : elle est une alliée contre la pollution et le réchauffement climatique.

Au final, nous ne pouvons pas vivre sans nature. Mais nous passons notre temps à sa recherche, tout en acceptant son recul.

Et pourtant, grâce à la végétalisation des trottoirs, des toitures et des bas d'immeubles, il est si facile de la retrouver.

Sébastien Martel,  
éco-conseiller

# La végétalisation urbaine

Depuis l'été 2020, le Bade-Wurtemberg interdit les « jardins de pierre » dans l'espace public. Finies donc les surfaces pavées ou recouvertes de cailloux qui créent des îlots de chaleur, les collectivités et les citoyens étant incités à remettre les végétaux au cœur de la ville.

Les **îlots de chaleur** sont des **surfaces minéralisées** en zone urbaine. Ils participent à l'**élévation de la température**, notamment en été, dans les agglomérations. Les différents modes d'aménagement successifs (bitume, parterres couverts de graviers, zones pavées...) ont, peu à peu, fait **reculer les zones vertes du cœur des villes**. Les rayons de chaleur sont absorbés par les zones minérales et la chaleur qui est restituée entraîne un **inconfort en ville**, notamment les nuits d'été.

Certaines municipalités ont décidé de réduire ces surfaces minérales pour leur substituer des zones végétales. D'autant que la solution est parfois simple à mettre en œuvre : nul besoin d'enlever les zones de graviers, il suffit simplement de les **recouvrir de vingt centimètres de terre**.

En France, de nombreuses municipalités ont déjà engagé des actions pour **revégétaliser les centres-villes**.

L'Eurométropole de Strasbourg propose depuis plusieurs années le programme « Strasbourg, ça pousse »<sup>1</sup>. Différents outils sont à disposition des habitants et de nombreuses animations sont menées (48 heures de l'agriculture urbaine...).

La CTS a habillé une partie de ses lignes de tramway avec des bandes d'herbe.

**La lutte contre les effets de la chaleur et les actions en faveur de la biodiversité** sont deux enjeux majeurs des **politiques environnementales** des agglomérations.

1. ([www.strasbourgcapousse.eu](http://www.strasbourgcapousse.eu)).

## De la vie dans la terre

Une simple bande de terre de 20 cm d'épaisseur permet de développer une faune microscopique mais si vivante ! Des vers de terre, des cloportes et des bactéries qui sont autant d'**alliés pour les arbres** et les arbustes.

Quant aux graviers, ils contiennent d'excellents **sels minéraux** et permettent aussi un **drainage efficace**. Il est donc inutile de les retirer.

# Abécédaire durable

## Nourriture

En accord avec les prestataires de restauration, un travail est engagé pour inclure plus de produits issus de l'agriculture biologique. Ainsi, 4 des 5 EHPAD de l'Association Emmaüs-Diaconesses s'engagent sur 10% de leur consommation globale, sachant que l'EHPAD Bethlehem est déjà engagé à hauteur de 23%.

## Ouverture sur l'extérieur

L'action durable ne peut s'engager isolément.

L'Association Emmaüs-Diaconesses est membre de divers réseaux, dont l'Alliance Saint-Thomas Seniors.

Nombre d'actions sont menées avec les écoles voisines afin de faciliter la transmission entre générations.

Diverses associations (comme Germes d'Espoir, Envie, Maison du Compost...) sont partenaires des actions éducatives, sociales ou environnementales de l'association.